Logo CFDT

[FRANCE INTER] Laurent Berger : le plan de relance, "un effet blast nécessaire" mais qui "ne change pas le modèle de société"

Laurent Berger, secrétaire général de la CFDT, est l'invité du Grand entretien de France Inter.

En cette rentrée sociale et économique, Laurent Berger voit "*beaucoup d'incertitude et d'inquiétude", "il y a des gens de plus en plus dans des situations difficiles et on a vu cet été les files des associations caritatives grossir"*

> Je crains des licenciements, des faillites et des plans sociaux (...). On craint un taux de chômage au-delà de 10% en fin d'année.

Le plan de relance : "il y a des manques"

"*Je donne acte au gouvernement de réagir dans l'urgence avec des mesures nécessaires sur l'embauche des jeunes, l'apprentissage et sur le soutien au chômage partiel"* concède Laurent Berger. Il poursuit : *"sur la rénovation thermique et le fret ferroviaire (qui produisent de fortes émission de gaz à effet de serre) il y a des investissements massifs, mais il faudra que ça se concrétise".*

"Il y a des manques dans ce plan de relance" nuance-t-il, "*il y a un manque sur les ménages modestes, nous on voulait un chèque relance, il n'est pas là. On voudrait que les entreprises rendent des comptes. Il n'y a pas de contrôle social sur les aides données aux entreprises".*

> Laurent Berger (@CfdtBerger) : "Le plan de relance est taillé pour le court terme (...). Il mérite de l'exécution ou du contrôle : si les entreprises ne jouent pas le jeu en utilisant les mécanismes proposés pour embaucher, on aura arrosé du sable." #le79interpic.twitter.com/WqXEN8Rfp7
>
> — France Inter (@franceinter) September 4, 2020

"*Le plan de relance est nécessaire car il y a un effet blast pour se ressaisir le plus vite possible, mais çà ne nous inscrit pas dans un autre modèle de société, et un nouveau modèle économique. Cela reste une réponse conjoncturelle. Il faut se battre pour que ce soit efficace. Mais cette crise nous interroge sur la place du travail, sur le rôle des travailleurs les plus exposés. Sans eux on n'aurait pas fait face".*

> C'est l'exécution qui va compter et il va falloir réfléchir à un autre modèle de société.

> .@CfdtBerger : "J'ai du mal à voir comment on arrive à 160 000 créations d'emplois. Ce qui est sûr, c'est que ça ne suffira pas. Ce plan de relance est nécessaire pour se dire qu'on essaie de se ressaisir. C'est très clairement une réponse conjoncturelle." #le79inter pic.twitter.com/MvTHDTT4gJ
>
> — France Inter (@franceinter) September 4, 2020

Un commissariat au plan sera -t-il utile pour l'avenir ? "*Un plan ce n'est pas une mauvaise chose, la question c'est encore faut il savoir où on veut aller".*

> Laurent Berger (@CfdtBerger) : "Avoir un commissariat au plan pour se repérer dans ce bazar, ce n'est pas une mauvaise chose. Encore faut-il savoir où on veut aller. Et la question, c'est où veut-il aller ?" #le79interpic.twitter.com/McPfRQsghr
>
> — France Inter (@franceinter) September 4, 2020

Augmenter le temps de travail ? "Débile et idéologique"

Pour le secrétaire général de la CFDT, "*augmenter le temps de travail à l'heure où 700 000 jeunes arrivent sur le marché du travail il va y avoir des centaines de milliers de chômeurs, c'est débile et idéologique, parce qu'aujourd'hui il n'y a pas assez de travail pour que tout le monde puisse en bénéficier".*

> Je défends un travail pour tous, un travail de qualité.

> Laurent Berger (@CfdtBerger) : "Augmenter le temps de travail à l'heure où 700 000 jeunes arrivent sur le marché du travail, et qu'il va y avoir des centaines de milliers de chômeurs, c'est débile et idéologique." #le79interpic.twitter.com/rDckx3Nobx
>
> — France Inter (@franceinter) September 4, 2020

Interrogé sur le débat autour du mot "ensauvagement" utilisé par Gérard Darmanin, ministre de l'Intérieur, Laurent Berger explique que ce mot le "révulse","ça veut dire qu'il y aurait des sauvages…". Mais il précise que selon lui, "Mr Darmanin est trop intelligent pour ne pas maîtriser ses mots, il a utilisé ce mot car il y avait donc un intérêt."

> "Il faut stopper ce type de débats, et pour cela ne pas prononcer ces mots. On n' a pas besoin de mettre de l'huile sur le feu dans un société qui est assez fracturée"

> Laurent Berger (@CfdtBerger) : "Le mot me révulse : "ensauvagement", ça voudrait dire qu'il y ait des sauvages. Gérald Darmanin est trop intelligent pour ne pas maîtriser ses mots, je me dis que ce mot a été utilisé parce qu'il avait un intérêt pour eux." #le79inter pic.twitter.com/5Kkpxqgzya

— France Inter (@franceinter) September 4, 2020

- Légende du visuel principal: Laurent Berger, secrétaire général de la CFDT © AFP / ERIC FEFERBERG / AFP

Les invités

- Laurent berger général de la CFDT

L'équipe

- Nicolas Demorand Journaliste
- Léa Salamé Journaliste

laurent berger

Liens utiles
Laurent Berger : le plan de relance, "un effet blast nécessaire" mais qui "ne c…
Droit du travail : la CFDT craint de nouveaux reculs